



CULTURE
CAPITALE-NATIONALE et
CHAUDIÈRE-APPALACHES

**MÉMOIRE POUR LA
POLITIQUE
CULTURELLE DE LA
VILLE DE QUÉBEC**



NOVEMBRE 2023

Résumé

Culture Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches (CCNCA) accueille avec enthousiasme l'initiative de la Ville de se donner une nouvelle politique culturelle. Les arts et la culture constituent l'ADN de Québec, capitale culturelle. Ainsi, il faut continuer de les soutenir, à plus forte raison dans le contexte de relance post-pandémique, afin de contrer les impacts majeurs sur la communauté. Le rayonnement culturel de la ville passe par une communauté qui dispose de conditions de pratique exemplaires. Le soutien à la pratique professionnelle doit donc être au cœur des préoccupations de l'administration municipale. Il convient en outre de rappeler que le contexte actuel, où pénurie de main-d'œuvre et inflation se côtoient, rend le quotidien des organisations extrêmement complexe. Les solutions envisagées telles que la mutualisation, bien qu'attirantes, comportent leur lot de défis qui ne doivent pas être sous-estimés.

Mots-clés

Capitale culturelle | Soutien | Financement | Mutualisation saine

Auteurs et co-auteurs

Karine Légaré, directrice générale adjointe et coordonnatrice au développement professionnel, CCNCA | karine.legare@culture-quebec.qc.ca

Christian Robitaille, président, CCNCA | direction@flipfabrique.com

Mémoire pour la politique culturelle de la Ville de Québec par CCNCA

Depuis bientôt cinquante ans, Culture Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches (CCNCA) rassemble les artistes et travailleur.euse.s culturel.le.s pour œuvrer à la promotion des arts et de la culture sur les territoires qu'il sert. Ses interventions visent notamment à défendre la pratique professionnelle en vue d'améliorer les conditions de vie et de pratique des artistes et des organisations. CCNCA accueille donc avec enthousiasme la démarche de la Ville de Québec visant l'élaboration d'une nouvelle politique culturelle.

Il convient d'abord de réitérer l'importance des arts et de la culture comme parties prenantes de l'ADN de la ville de Québec et dont les retombées économiques et sociales ne font plus débat. L'élaboration d'une nouvelle politique culturelle au sortir de la pandémie devra nécessairement tenir compte de [menaces que nous avons documentées](#) et qui constituent autant de défis pour les prochaines années. Le contexte inflationniste, la pénurie de main-d'œuvre, la concurrence des plateformes numériques ne sont que quelques exemples des préoccupations qui devront trouver écho dans la nouvelle politique.

Les remarques qui suivent sont issues d'un large processus de consultation mené par CCNCA aux fins de l'élaboration d'un plan de relance post pandémie ainsi que d'une consultation tenue le 2 novembre 2023, auprès de 50 artistes et organismes membres sur le territoire de la Ville de Québec.

Rayonnement culturel de la ville

Le rayonnement culturel de la ville passe par une communauté d'artistes et d'organismes en bonne santé. Or, la pandémie a eu des répercussions que l'on peine toujours à évaluer avec exactitude. La consultation et la concertation disciplinaires nous laissent entrevoir un milieu déjà fragilisé. Pour nos membres, la Ville doit faire preuve de leadership et affirmer sa reconnaissance de tou.te.s les artistes et travailleur.euse.s du milieu culturel comme contributeur.rice.s de premier plan à son identité et à son développement global.

Dans ce contexte, la future politique culturelle doit faire du **soutien** à la pratique professionnelle des artistes et des organisations une préoccupation centrale. La

professionnalisation leur permet d'acquérir la reconnaissance des subventionnaires et donc d'avoir accès à diverses sources de **financement**, qui facilitent leur établissement permanent sur le territoire de la Ville, contribuant ainsi à l'activité économique et sociale et au rayonnement de Québec comme **capitale culturelle**.

Ce choix doit s'accompagner de mesures concrètes qui ont fait leurs preuves. Les programmes déjà existants tels *Vitalité culturelle*, *Première Ovation* et la récente mesure *Levier* doivent être maintenus et indexés compte tenu de la période inflationniste que nous traversons. Il en est de même de l'*Entente de développement culturel*, qui réunit la Ville et le ministère de la Culture et des Communications, puis de l'*Entente de développement territorial*, un partenariat alliant la Ville, le Conseil des arts et des lettres du Québec et CCNCA. Un financement adéquat participe à la rétention de nos talents et permet d'éviter les départs – encore trop nombreux – vers la métropole.

Pour nos membres, il y a aussi lieu d'offrir du financement en se préoccupant davantage de l'autonomie de création et donc de privilégier le soutien au fonctionnement. Les nombreux appels à projets, tout en ayant une influence sur les types de propositions artistiques, contribuent à l'épuisement des ressources.

Le rayonnement culturel de la Ville est aussi tributaire de la présence d'artistes en son sein. À cette enseigne, il faut trouver les moyens d'offrir des espaces de création aux artistes. Les coûts prohibitifs autant que la rareté de ces lieux constituent un défi dont il faudra collectivement prendre la charge.

Un pôle culturel aux partenaires solidaires

Il importe de distinguer les deux axes de cet intitulé : le concept de pôle culturel et celui de la solidarité. Le concept de pôle culturel soulève un certain nombre de questions, à savoir s'il s'agit d'un positionnement et, dans ce cas, en quoi la ville se distingue. Nous avons la conviction que de parler de capitale culturelle serait plus porteur et en phase avec le statut administratif de la ville de Québec comme capitale nationale. Ce statut confère des responsabilités dont celle de faire rayonner la culture par la présence d'institutions nationales fortes et une communauté d'artistes dynamique et en santé. À cet effet, nous rappelons qu'il est vital de soutenir et de valoriser les organisations fortes de notre

territoire qui agissent comme pilier, leader en entraînant dans leur sillage tout un milieu vers le haut ainsi que ses conditions de pratique.

L'idée de la solidarité semble s'imposer au regard du contexte. La pénurie de main-d'œuvre et l'inflation invitent les organisations à considérer la **mutualisation**, c'est-à-dire à « faire passer [un risque, une dépense] à la charge d'une mutualité, d'une collectivité » (Larousse). Rappelons que la mutualisation, bien que fortement encouragée, n'est pas une panacée. Il serait judicieux de soutenir les initiatives qui viennent du milieu en convenant que malgré les différents modèles existants, les projets de mutualisation porteurs ayant fait leurs preuves sont peu nombreux. La mise en place de ce type d'initiative réclame temps, investissement, ouverture et partage. Pour y parvenir, il faudra avoir un appui financier et logistique conséquent et des subventionnaires patients.

Le rayonnement collectif, les projets mutualisés, structurants et porteurs servent réellement au milieu. En d'autres termes, cette voie, bien que prometteuse, nécessite encore un travail d'exploration, d'expérimentation et d'évaluation qui ne peut être à la seule charge des organismes qui s'y engagent. Il sera également important de distinguer la mutualisation forcée (par manque de ressources) de celle désirée (par choix stratégique).

Parmi les initiatives de mutualisation déjà existantes et dont les résultats bénéficient au plus grand nombre, Ose.media (anciennement QuébecSpectacles), rend disponible toute l'offre culturelle du territoire en plus de palier à la fermeture successive de certains médias de masse dont la couverture bénéficie à toute la communauté et dont l'absence se fait de plus en plus sentir. Une telle plateforme réclame cependant des investissements substantiels et mérite un soutien financier des pouvoirs publics. Ose.media peut, comme c'est le cas actuellement avec *On sort ensemble ?* ou *Osez la culture !*, contribuer de façon significative à la découvrabilité des arts et de la culture. Il nous paraît clair que la nouvelle politique culturelle de la Ville ne peut faire l'économie de cette mise en valeur. En ce sens, Ose.media, constitue un outil sans pareil.

La solidarité s'exprime également à travers l'appui de toute la communauté. Les arts et la culture participent au développement économique et social de notre ville. À travers différents projets, ils permettent des maillages et des collaborations intersectorielles au service de différents enjeux tels que l'environnement, la santé mentale, l'itinérance ou

encore l'intégration des nouvelles et nouveaux arrivants. Cette reconnaissance doit évidemment venir des autorités publiques, mais aussi des partenaires privés ; les initiatives qui permettent l'échange et le dialogue avec le milieu des affaires doivent aussi être de la nouvelle politique culturelle.

La culture partout sur le territoire

Nous notons une certaine confusion au sujet des axes *La culture partout sur le territoire* et *La culture accessible à tous*. Il serait souhaitable que la politique précise ces deux axes de manière à ce que nous puissions mieux nous comprendre. Pour l'instant nous supposons que *La culture partout sur le territoire* réfère à une offre culturelle dans tous les arrondissements tandis que *La culture accessible à tous* est surtout liée à toutes les formes de contraintes (sociale, monétaire, physique, etc.) qui empêchent l'accessibilité aux diverses formes de propositions culturelles.

Les projets et initiatives artistiques se produisant sur le territoire hors du grand centre ont été grandement encouragés. Cependant, les conditions de diffusion n'ont pas toujours permis d'offrir des prestations aux standards souhaités. Tous les arrondissements ne disposent pas des connaissances nécessaires au déploiement des prestations artistiques de calibre professionnel. De plus, les frais associés à la création de projet dans des lieux non conçus exclusivement à cet usage sont non négligeables. Notamment, les artistes devront pouvoir compter sur des lieux de diffusion de qualité avec du personnel d'accueil sur place, obtenir un soutien à la médiation, avoir accès à une certaine liste de devis techniques des différents lieux, etc. Il serait regrettable que l'atteinte de cet objectif oblige les artistes à des compromis qui auraient pour conséquence de diminuer leur proposition et ainsi offrir aux populations des arrondissements, des prestations qui ne soient pas les mêmes que celles auxquelles ont accès leurs concitoyen.ne.s du centre-ville.

La culture accessible à tous

L'accès de toutes les personnes à la culture ne devrait pas être contraint par des limitations physiques, cognitives, géographiques ou financières. La démocratisation culturelle permet de favoriser, pour le plus grand nombre, l'accès aux arts, à la culture et aux trésors du patrimoine, sa pratique par le loisir culturel, en plus de stimuler et de soutenir la création ainsi que les projets culturels professionnels et innovants.

La culture et les arts sont d'incroyables passeurs et facteurs identitaires. Par l'accès à ces derniers et la juste représentation, la diversité devrait s'incarner sans discrimination et de façon naturelle dans la communauté, afin de favoriser le vivre-ensemble. La Ville ayant opéré [une stratégie de diversité, d'équité et d'inclusion](#), il serait très profitable que celle-ci soit notamment renforcée vers une plus grande ouverture de la culture à l'ensemble des citoyen.ne.s. Par ailleurs, le milieu artistique rencontre lui aussi des enjeux de diversité, d'équité et d'inclusion. Un accompagnement et des outils permettraient de rendre le milieu professionnel plus ouvert à toutes les identités.

Enfin, il faut multiplier les initiatives et encourager les acteur.rice.s culturel.le.s à développer des projets de démocratisation à l'image de l'initiative *Osez la culture !*. S'adressant exclusivement aux étudiant.e.s inscrit.e.s dans un programme de formation en enseignement de l'Université Laval, elle vise à faciliter leur accès aux arts de la scène et à favoriser l'intégration de la culture dans leurs stratégies pédagogiques. Ces futur.e.s enseignant.e.s seront donc des allié.e.s pour le développement de jeunes publics et des promoteur.rice.s de la citoyenneté culturelle. Il en est de même pour *Parlons culture*, une autre occasion qui permet aux enseignant.e.s de prendre connaissance de toute l'offre culturelle de nos organismes et d'en faire profiter les élèves.

Conclusion

L'élaboration d'une nouvelle politique culturelle est une occasion importante pour tracer la voie à l'intervention de la Ville au cours des prochaines années. Cette politique prendra cette année une importance toute particulière puisqu'elle arrive au sortir de la pandémie et s'adresse à un milieu qui a été fortement mis à risque par cette crise sanitaire. Plus que jamais les arts et la culture ont besoin du soutien des autorités publiques. La Ville, par sa proximité, peut sans l'ombre d'un doute participer à une relance forte et pérenne, notamment par des mesures de financement qui tiennent compte du contexte et des enjeux actuels. C'est ensemble que nous développerons notre capitale culturelle.